

Maurice DAUMAS *et son livre*

initiateurs de vocations

Pierre-Christian GUIOLLARD

Chercheur associé au CRESAT
Université de Haute-Alsace – Mulhouse-Colmar

Les années 1970

un contexte de recherche d'un « autre âge »

- Pas d'Internet
- Pas d'Email
- Pas d' iPhone
- Pas de Google
- Pas de photo numérique
- Pas de GPS
- Pas de ...



Seulement :

- le terrain
- les archives
- les bibliothèques
- les cartes topo
- le courrier postal
- l'appareil photo argentique
- des crayons et des stylos
- letrasset et normographe...

Les années 1970

les balbutiements de « l'archéologie industrielle »

- Des chercheurs isolés,
- Quelques associations de sauvegarde,
- Des sociétés savantes historiques,
- **Un vaste terrain de jeu, mais précaire.**



Les années 1970

les balbutiements de « l'archéologie industrielle »

- Le Centre de Documentation d'Histoire des Techniques (CDHT) créé en 1967 par Maurice Daumas
- Un modeste bulletin de liaison : **L'Archéologie Industrielle en France (1976)**
Édité, rédigé et distribué par Maurice Daumas
- Quelques musées techniques, (CNAM, écomusée du Creusot créé en 1977, Forges de Buffon...)



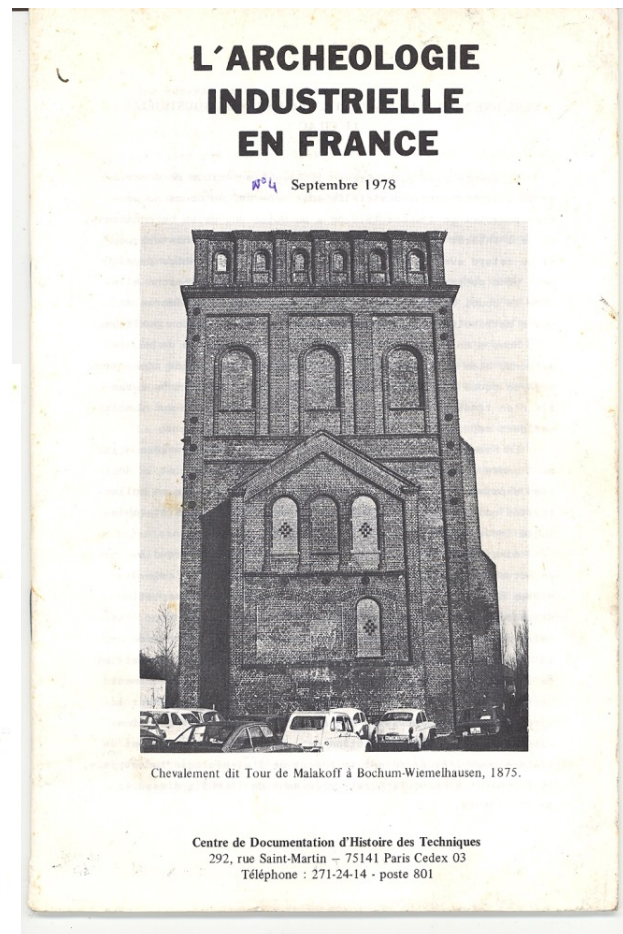
1978

des questionnements et de grandes avancées

- N° 4 de l'AIF : les chevalements en maçonnerie,
- Le CILAC,
- 1^{er} colloque d'Archéologie industrielle, Bordeaux avril 1979
- Des rencontres, des échanges, **le mouvement est lancé.**

Nous n'avons pas rencontré d'autres chevalements en maçonnerie encore debout. Il en a certainement existé un plus grand nombre et dans d'autres bassins houillers, mais ils semblent avoir tous disparu sans laisser derrière eux de documents iconographiques. Si même il en existe une trace dans les archives des anciennes compagnies elle ne pourrait être découverte sans doute que par l'effet d'un très heureux hasard dans une masse de documents non accessibles. Une action de conservation et de centralisation des archives techniques a été entreprise dans le bassin du Nord-Pas-de-Calais, à Lewarde où un centre historique minier est en cours d'installation sur le site de l'ancienne fosse Delloye. Peut-être serait-il possible d'y trouver la certitude que des chevalements de maçonnerie ont été construits dans ce bassin.

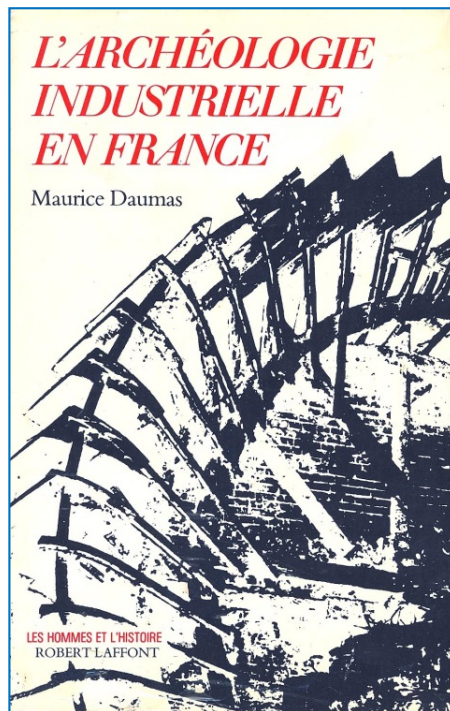
Maurice DAUMAS



1980

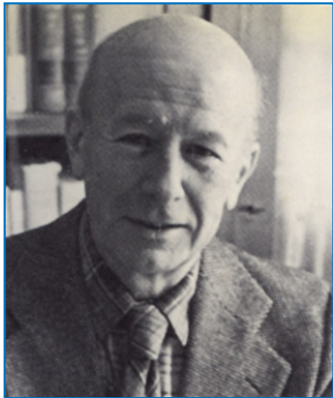
la légitimité d'une discipline

- 1980 - Année du patrimoine Industriel
- **Le LIVRE : « L'ARCHEOLOGIE INDUSTRIELLE EN FRANCE »**
- La Cellule de l'Inventaire du Ministère de la Culture



Des conséquences déterminantes :

- **Une légitimité pour une discipline marginale et confidentielle**
- **Une reconnaissance institutionnelle du chercheur en Archéologie industrielle, y compris pour le chercheur indépendant**



MAURICE DAUMAS,

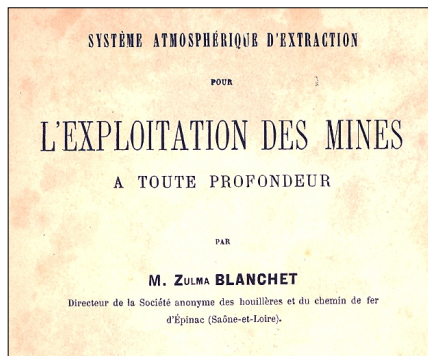
*Un auteur,
un chercheur, un pédagogue, un précurseur*

- Un auteur ouvert aux questionnements
- Un auteur attentif aux réponses
- Un auteur humble
- Un pédagogue

qui recevaient chacun une benne. La dépression était provoquée par une puissante pompe pneumatique actionnée par une machine à vapeur et la cage était hissée du fond au jour où se trouvaient trois recettes. Après déchargement on laissait redescendre la cage qui chassait l'air contenu dans son tube par un orifice latéral du fond. Ainsi la cage fonctionnait elle-même comme une pompe d'aération du puits en rejetant l'air vicié vers l'extérieur.

Les bâtiments que l'on voit actuellement auraient été construits en 1870-71. Pierre-Christian Guiollard, qui a retrouvé ces renseignements, pense que c'est l'emploi du système pneumatique qui a déterminé les dimensions et la disposition des différents bâtiments. Ce point de vue est peut-être exact. Cependant on peut aussi remarquer que cet ensemble correspond très exactement à la configuration d'un double chevalement d'extraction, fonctionnant par câbles : la symétrie par rapport à la ligne médiane de la tour d'extraction semble bien le prouver. Comme cet ensemble est parfaitement homogène, il est peu probable qu'il ait été modifié à la suite de l'abandon du système pneumatique. On peut donc admettre aussi que les bâtiments construits pour ce dernier ont été démolis et remplacés par ceux que nous voyons aujourd'hui, un peu avant 1890. Le bassin

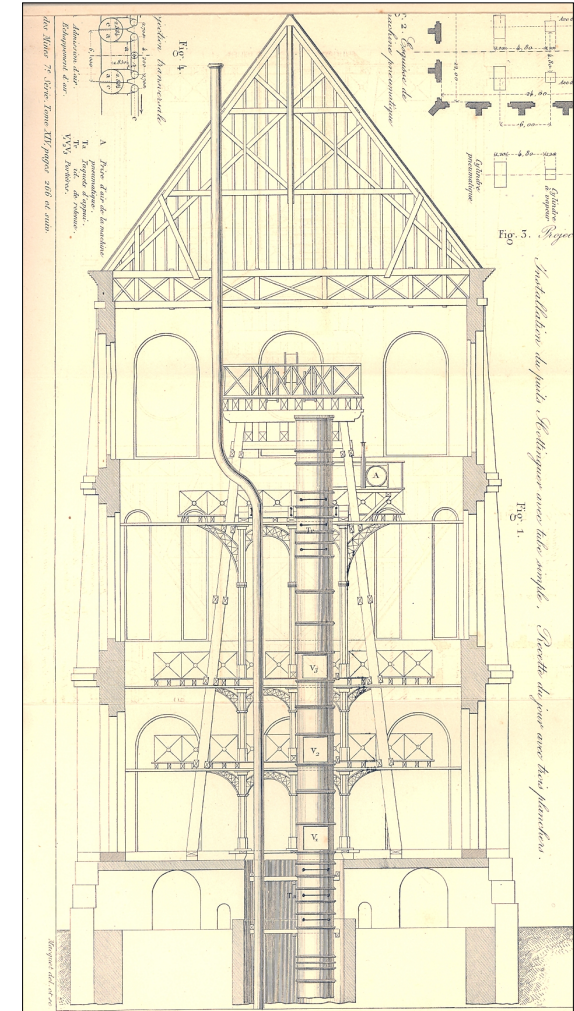




Le puits HOTTINGUER à Épinac-les-Mines

Un exemple de sujet emblématique de l'histoire des techniques
soulevé par Maurice DAUMAS et ses « contributeurs »

- Une innovation technologique
- Un phénomène architectural unique
- Une désespérance pour les historiens



DE NOUVELLES VOIES OUVERTES

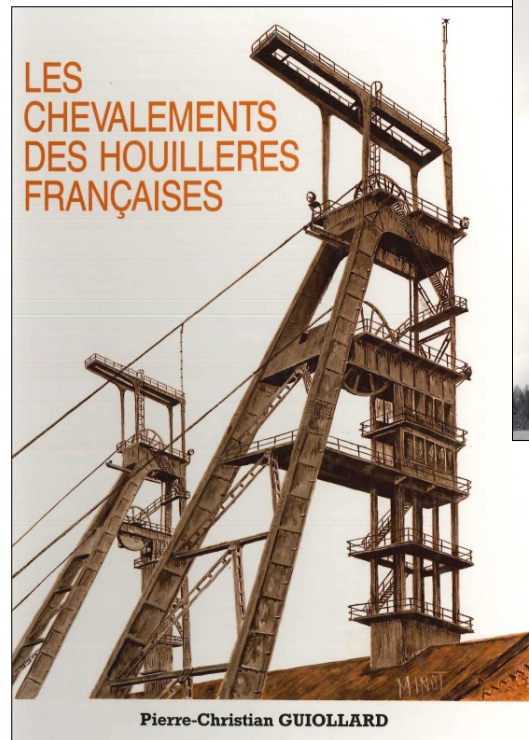
des vocations

Des acteurs :

- Universitaires
- Enseignants
- Chargés de mission
- Milieu associatif
- Chercheurs indépendants
- Entreprises
- Administrations

Des actions:

- Formations
- Repérages
- Inventaires
- Rapports d'expertise
- Conférences
- Publications (articles, livres)
- Films
- Médias



UNE CERTAINE VOIE DE L'INDÉPENDANCE

Implication des entreprises dans la valorisation de leur patrimoine

PLACER L'ÊTRE HUMAIN AU CŒUR DU PATRIMOINE

passer de la communication à l'information

Les arguments

- Un hommage et une valorisation du personnel et des savoir-faire
- Une image de l'entreprise au sein de la société
- Une préservation de l'histoire au-delà de la période d'activité
- La mémoire des racines culturelles d'une région



Les moyens

- Reportages pour les médias
- Livres mémoriels
- Expositions
- Films – photographies
- Musées techniques
- Valorisation et reconversion du patrimoine bâti...



Les exemples

- Charbonnages de France
- Houillères du Bassin de Lorraine
- COGEMA / AREVA
- Elf Aquitaine
- Mines de la Lucette
- Société des Mines du Bourneix
- Potasses d'Alsace
- Société des Mines de Jouac

